

[Texte]

Mr. MacGuigan: I do not think, Father Ogle, we would disagree on the principles to be applied. I am not even sure that if we looked at the same facts we would come to different conclusions on the facts. But taking Chile, since you mention it as an example, it is important to us in deciding how to deal with a country such as Chile, to examine not just what it was yesterday—and obviously terrible atrocities were committed in Chile not very long ago—but also to look at how it is today; especially the direction in which change is moving. Clearly in Chile the direction of change in that society is for the better. It certainly is not a country which has, under its government at the present time, anything like our conception of liberties. Yet at the same time there has been, over a period of several years, a very considerable improvement in the situation there. So much so, if my memory is right, that our judgement, when this was last considered in the United Nations, was that we would not vote to condemn Chile.

I believe there was a vote recently On Chile. I will let Miss Edelstein develop this point.

Ms. Verona Edelstein (Director, United Nations Institutions Division, Department of External Affairs: Thank you, Mr. Chairman.

I think the situation of Chile as it stands today is one, as the minister said, which is not a situation we would look for in a country of Latin America or anywhere else in the world. The fact is, though, there was quite a change at the Human Rights Commission in its recent session. For the first time, the member states of the Human Rights Commission considered that the General Assembly and the Human Rights Commission had not exactly treated Chile justly in relation to similar situations of similar abuses of human rights. In other words, this year the Western countries, without exception, voted on a draft amendment to a resolution that would have continued the subject of Chile under review at the United Nations' commission, but would have done so in a rather more balanced way. I think you are no doubt aware of the certain tilt in the operations of the Human Rights Commission of the United Nations. It happens that, when a situation of gross abuse arises, if it is one in a regime of the left it will not normally be taken up by the United Nations, because the Marxist-socialist countries, those countries that normally vote with the USSR, will oppose it, whereas a situation dealing with a country of the right will be taken up, because those leftist countries will vote yes and we democratic countries will also vote yes. So there is a slight tilt.

• 2110

This year, Canada abstained on the resolution on Chile, but at the same time we did support the continuation of the subject on the agenda item of the United Nations. But I do not think you would find agreement at the UN at the present time that the situation of Chilean human rights is at the top of the list; it is about in the middle of the list of very bad situations around the world.

[Traduction]

nomie, à des ventes accrues, notamment, avec ce pays? Je vous pose la question. Il est difficile d'y répondre, je le reconnais.

M. MacGuigan: Je ne crois pas, père Ogle, que nous soyons en désaccord quant aux principes adoptés. Je ne suis pas certain qu'en examinant les mêmes faits, nous en arriverions à des conclusions différentes. Vous avez donné le Chili comme exemple; il est important, quand nous décidons de faire affaire avec un pays comme celui-là, de tenir compte non seulement de ce qu'il était hier—car, évidemment, on y a commis des atrocités terribles, il n'y a pas si longtemps—mais de voir comment il est aujourd'hui, à cause surtout des changements d'orientation qui s'y produisent. Il est évident que pour le Chili, il en résultera une société meilleure. Ce n'est certainement pas un pays qui, en vertu du gouvernement en place, répond à notre conception des libertés. Pourtant, en même temps, il y a, depuis quelques années, des améliorations importantes. Tellement, que je crois me souvenir que la dernière fois que nous avons voté, aux Nations Unies, nous avons décidé de ne pas condamner le Chili.

Je vais laisser M^{me} Edelstein vous en parler.

Mme Verona Edelstein (directeur, Bureau des affaires des Nations unies, ministère des Affaires extérieures): Merci, monsieur le président.

La situation au Chili, présentement, le ministre l'a expliquée, ne peut se retrouver ailleurs en Amérique latine, ou même dans le monde. Le fait est qu'il y a eu des changements importants à la Commission des droits de la personne, lors de la dernière réunion. Pour la première fois, les États membres de la Commission des droits de la personne ont décidé que l'Assemblée générale et la Commission des droits de la personne n'avaient pas traité le Chili équitablement par rapport à des situations et à des abus semblables sur le plan des droits de la personne. Autrement dit, les pays de l'Ouest, sans exception, ont voté un projet d'amendement à une résolution pour que le Chili continue à faire l'objet d'une étude à la commission des Nations Unies, mais cela aurait été fait de façon plus équilibrée. Vous savez sans doute qu'il y a un certain changement dans les activités de la Commission des droits de la personne, aux Nations Unies. Lorsqu'une situation d'abus sérieux se présente, s'il s'agit d'un régime de gauche, la question n'est pas soulevée aux Nations Unies, car les pays marxistes-socialistes, les pays qui, habituellement, votent comme l'URSS, s'y opposeraient, alors que pour une situation concernant les pays de droite, la question sera soulevée, car les pays de gauche voteront oui et les pays démocratiques voteront oui également. Il y a donc cette orientation légèrement différente.

Le Canada, cette année, s'est abstenu de voter sur la résolution concernant le Chili, mais en même temps, nous avons appuyé la motion voulant que le sujet continu de figurer à l'ordre du jour des Nations Unies. Vous ne pourriez trouver d'accord aux Nations Unies, présentement, pour que la situation des droits de la personne au Chili soit placée en tête de liste; elle est au milieu de la liste des situations très sérieuses de par le monde.